



Le Rusé

Journal impertinent, insolent, humoristique

Nov 2009
N° 66

Rassemblement
Unitaire
Social
Ecologique

Edito

Déguisée en Arlette..

Après avoir attendu un temps certain, pour ne pas dire un certain temps, voilà que Natacha Bouchart se décide enfin à entendre la souffrance des salariés de l'entreprise Cuno aux Attaques. Méprisés par leur employeur, qui voudrait les jeter à la rue sans qu'ils aient la possibilité de se défendre, ceux-ci se demandaient si leur sort l'intéressait.

Peut-être pour tenter de faire oublier son incapacité à apprécier la valeur du dossier, la voilà qui prend des accents « lutte ouvrière » (nous nous excusons auprès des militants de ce mouvement de l'insulte, mais il s'agit seulement de donner une image) et nous sort : « c'est une entreprise voyou ».



Est-ce la même Natacha Bouchart dont les amis mettent en place les stratégies industrielles si coûteuses en emplois ? Est-ce la même personne désignée membre de la « Task force » (force spéciale) chargée d'expliquer aux élus locaux qu'ils n'ont rien compris dans la réforme de la taxe professionnelle et qu'après tout ça n'est pas si grave que cela ? Est-ce la même élue dont les amis à l'Assemblée Nationale et au Sénat soutiennent et favorisent tous les coups portés aux salariés ?

Eh bien OUI, c'est la même personne !! Allez, à d'autres, enlève ton masque on t'a reconnue !

Faut-il vraiment en rire ?

Décidément il y a plus d'un comique dans cette nouvelle équipe. Natacha Bouchart et Philippe Blet avaient déjà démontré l'étendue de leurs talents humoristiques, cette semaine c'était au tour de Michèle Courmont. Suite à la colère de certains habitants révoltés de l'état de leurs logements dans l'immeuble du Pilotis et qui réclamaient sa destruction, Michèle Courmont déclarait que tout était de la faute de l'ancienne équipe, puisque lorsqu'ils sont arrivés (les nouveaux), ils ont trouvé un « patrimoine désuet et laissé à l'abandon. » C'est devenu une habitude : dès que les nouveaux élus sont en difficulté, ils accusent l'ancienne équipe. Tellement facile ! Madame Courmont d'insister et de prétendre : « qu'il n'existait pas de dossiers, que rien n'avait été prévu. »

Claude Vanzavelberg, Conseiller régional, représentant Jacky Hénin, présent sur place pour soutenir les locataires dans leurs juste revendications, a failli s'étouffer de tant de stupidité.

Madame Courmont n'ayant pas l'air de connaître ses dossiers, et ayant apparemment de petits soucis de mémoire le Conseiller régional a tenu à rappeler par écrit quelques petites choses à la présidente de l'OPH.

« Pour donner suite aux propos relatés dernièrement par les médias locaux, (bâtiments rue Cronie, projet sur le Fort-Nieulay), je me contente de vous faire parvenir ce jour, (ainsi qu'aux médias locaux), la copie d'un document distribué à la population fin février 2008 dans le cadre des élections municipales.

Enfin, sauf erreur de ma part, le conseil municipal

de Calais s'est réuni le vendredi 29 juin 2007 et auparavant (à 18h30), avait été inaugurée une exposition dans le hall de la mairie sur les projets d'urbanisme à venir.

Je ne sais plus si vous y étiez mais les médias en ont parlé et les Calaisiens ont pu visiter cette exposition qui reposait bel et bien sur des projets.

J'ose espérer que vous le reconnaîtrez publiquement ! » Voilà qui a le mérite d'être clair, et de remettre chacun devant ses responsabilités.

Par ailleurs il serait bon de rappeler que les inaugurations récentes de l'OPH de Calais, ne sont que les chantiers initiés par le précédent conseil sous la présidence de Jacky Hénin. Plus grave de nombreux chantiers en cours ou à venir sont également l'œuvre de l'ancienne équipe : Matisse, Marinot, Mollien... À ce jour on attend encore les nouveaux projets, œuvre du nouveau conseil.

Mais comment pourra-t-il en être autrement dans un organisme :

- où l'on a viré comme un malpropre le directeur, à la compétence reconnue de tous mais dont le seul tort était d'avoir été nommé par Jacky Hénin !

- où l'on confie les responsabilités à un nouveau pseudo directeur trop souvent dans l'incapacité d'assumer ses responsabilités et laissant alors à d'autres pas forcément compétents le soin de prendre les décisions !

- où l'on espère que le vieux monsieur B. va pouvoir maintenir le navire à flot (?)

Mais qu'en pensent les administrateurs actuels ?

En bref... En bref... En bref... En Bref... En bref.. En bref... En bref... En bref...

« Mettre la pression », c'est la consigne !

Les dernières fuites qui nous viennent du centre administratif municipal ont décidément des rejets bien nauséux. Ainsi a-t-on appris qu'un des cadres nouvellement embauchés avait avoué à un agent contractuel à qui on venait de signifier le non-renouvellement du contrat, qu'elle avait eu pour consigne du maire, à son arrivée, de mettre la pression sur « plusieurs personnes » du service communication, lui y compris. Dans le but évident de se débarrasser des « nuisibles » au plus tôt, et par démission, tant qu'à faire... Après bientôt deux années passées aux commandes, l'équipe de Natacha Bouchart semble avoir atteint ce degré de désinhibition caractéristique des dirigeants que le pouvoir a rendus ivres. La honte ne les effleure même plus ! C'est aussi

cela qu'on appelle (avec une laxiste bienveillante) la « droite décomplexée »...

Devinette

Quel est le point commun entre la rue Monseigneur Piedfort et la Route de Gravelines ? Eh bien il s'agit de deux rues qui ont été refaites entièrement (réseau d'assainissement, revêtement... ça a duré des mois...) par l'agglomération tout récemment et qui ont été victimes d'inondations suite aux grosses pluies subies ces derniers jours. Y a pas à dire, avec les nouveaux élus, ça change...

Exploitation maximum

Certains chefs de service nouvellement embauchés par Natacha Bouchart ont une conception pour le moins « particulière » du management.

Dernièrement l'un d'entre eux a ainsi exigé d'un agent placé sous sa responsabilité (et qui n'est pas femme d'entretien, il faut le souligner...) qu'elle lui lave son bureau ! Crainte d'être mal vue, de se le mettre à dos, de perdre son job (?), quoi qu'il en soit l'agent en question s'est exécuté. Si l'attitude de ce dernier est regrettable mais peut se comprendre (la pression est constante...), celle du chef de service est carrément stupide et inadmissible. Des comportements qui doivent être dénoncés avec force. Et dire que dans un « Dessous sans dentelle » paru dans « La Voix du Nord » du 18 novembre sur l'offre de recrutement proposée par la mairie de Calais (un BAC + 5, pour un contrat de 20h sous-payé... voir article p 2) le journaliste terminait par cette phrase ironique : « Les candidats qui refusent de passer le balai risquent aussi de repasser. » Il ne pensait sans doute pas si bien dire...

Communiqué: Et le lauréat du Prix LUX est... « Welcome » !

Cette année, c'est donc « Welcome » du Philippe Lioret qui a été retenu.

Le long métrage du Français Philippe Lioret a convaincu les députés européens et sera donc sous-titré dans les 23 langues officielles de l'Union européenne.

En effet Depuis 2007, le Parlement européen soutient la production cinématographique européenne en remettant ce prix. Il vise à dépasser les frontières linguistiques en soutenant la distribution du film lauréat dans toute l'Union européenne

« Le Prix LUX est une initiative récente (il en est à sa troisième édition, nldr) mais dont le Parlement européen attend beaucoup », a expliqué le Président du Parlement européen, Jerzy Bu-

zek, juste avant d'annoncer le lauréat. « Au moyen du cinéma, nous espérons provoquer un débat public sur des questions qui nous concernent tous, et qui concernent en conséquence ce Parlement ».

Le groupe GUE, est particulièrement heureux de la victoire de ce beau film. Le 9 Novembre dernier Jacky Hénin membre de la délégation française écrivait à chacun des députés du groupe: " Compte tenu de la qualité du film ainsi que du sujet abordé, je suis d'avis à ce que notre Groupe soutienne à travers le vote de chacun d'entre nous cette œuvre qui, à mes yeux, en plus d'une qualité artistique indéniable, apporte un message politique et humain de grande portée."

Philippe Lioret confortera ces propos à l'occa-

sion de ces remerciements et ajoutera « Le film a eu un écho dans la société française qui m'a fait évoluer. Nous avons commencé cinéastes et avons fini citoyens ».

Il a également expliqué son combat à l'Assemblée nationale à Paris pour faire modifier le projet de loi visant à pénaliser l'aide aux migrants illégaux, signalant au passage l'absence des élus de l'UMP, qui ne viendront finalement que le jour du vote pour rejeter le texte.

Une belle récompense, pour un beau film, tourné "dans la plus belle région du monde" (le Calaisis) comme dit Jacky Hénin.

De La Mer à la voile, il n'y a qu'un pas

Ça y est, nous avons appris que l'agglomération avait (enfin) embauché un directeur pour la nouvelle base de voile située à Sangatte. Il était temps : près d'un an après son ouverture au public (en l'absence d'inauguration officielle - exception faite de la micro cérémonie en comité très restreint qui s'est déroulée lors du centenaire de Blériot et à l'occasion de laquelle le président Blet avait annoncé que le nom de Tom Souville avait été choisi très démocratiquement par lui tout seul pour désigner la base en question - on se réfère à ce qu'on peut...).

Enfin, grâce à cette embauche pensez-vous, ce formidable outil va enfin pouvoir prendre l'essor qu'il mérite et drainer des « voileux » issus de toute la région voire au-delà. Ben en fait, rien n'est moins sûr ! Car figurez-vous que le directeur choisi par M. Blet pour diriger la base de voile ne serait autre qu'Emmanuel Grand, le directeur du restaurant « La Mer ». Quel rapport entre la gestion d'un tel établissement et celle d'une ba-

se de voile, vous demandez-vous ? Aucun. Et c'est bien là que le bât blesse. Car si M. Grand est un excellent professionnel, très compétent dans son domaine (15 ans d'expérience dans la restauration), il n'a aucune expérience dans celui de la voile, alors on se demande dans quelle galère il est allé se fourrer. Quant à savoir ce qui se passe

dans la tête de Philippe Blet... Mystère... Peut-être a-t-il juste été séduit par le nom du resto : « La Mer » pour une base de voile, c'est forcément bon signe, non ? Quoi qu'il en soit, voilà des débuts pour le moins « singuliers » pour cette base de voile qui aurait mérité d'avoir un vrai spécialiste de la voile à sa tête. Dommage !

Recrutement à la CAC : SURREALISTE

Le poste de directeur de la base de voile avait fait l'objet, courant 2009, d'un appel à candidatures infructueux (personne ne convenait, paraît-il, alors que des gens très compétents issus du milieu de la voile et du Calaisis avaient postulé...). Un appel à candidatures qui n'a bizarrement jamais été relancé. Le nouveau directeur est donc embauché « directement » sur le seul bon vouloir du népote Philippe Blet (mais non Philippe, c'est pas un gros mot...). Faut-il y voir un rapport avec le fait que lorsqu'il veut manger dans un resto de Calais, c'est « La Mer » qu'il choisit ? Non sans doute pas. A moins que... Tout bien réfléchi c'est vrai que « La Sole », cantine de Natacha Bouchart, et « La Mer », cantine de Philippe Blet ont comme point commun d'être deux établissements propriétés de M. P..... S'agit-il donc d'un remerciement pour services rendus pendant la campagne ? M. P..... a en effet fait campagne pour Natacha Bouchart mais surtout contre Jacky Hénin, l'homme à abattre, en envoyant des textos à son carnet d'adresse. C'est pas très commerçant ça...

Faites des études qu'ils disaient !

Natacha Bouchart a décidé d'embaucher des CAE, ces nouveaux contrats aidés destinés aux jeunes de 16 à 25 ans. Super, pensez-vous, ces contrats vont permettre à des jeunes qui n'ont pas forcément de diplôme de trouver un premier emploi. Eh ben non ! Ces contrats (20 h payés au SMIC, donc des fortunes, c'est le moins que l'on puisse dire...) vont surtout permettre à la mairie de sous-payer de jeunes diplômés comme l'atteste l'annonce passée récemment par la ville pour recruter « un assistant diagnostic urbain et économique ». Il faut qu'il ait « un bac + 4 ou 5 en sciences politiques, une grande disponibilité, un esprit d'innovation et une grande capacité d'analyse. » On croit rêver !

Natacha Bouchart avait dit qu'elle irait chercher les emplois avec les dents (on imagine la scène...). Pas qu'il s'agirait d'emplois justement payés.

Mais, pas folle, Natacha Bouchart a décidé de profiter de la crise qui frappe de plein fouet les Calaisiens pour embaucher à moindre coût de jeunes diplômés (ils ne sont déjà pas payés lourds mais en plus c'est l'Etat qui prend en charge une grande partie du salaire... Tout bénéf pour la mairie...). Les non diplômés eux peuvent aller se rhabiller... On les entend d'ici les copains de Natacha : « Faut pas pousser tout de même, on leur offre déjà un boulot, y devraient déjà être contents. Faudrait pas les payer en plus... ». Ben si, faudrait !

Ça m'gratte

Se taire... ou pas

Suite aux déclarations de Claude Vanzavelberg qui affirmait, pour répondre à la colère des habitants du Pilotis : « Il était prévu de changer le quartier. Les projets étaient prêts, financés. Mais ils ont été mis de côté par la nouvelle équipe municipale », Natacha Bouchart et Michèle Courmont s'émeuvent d'une « prise en otage politique ». Mais la réalité veut que même les associations de défenses des locataires pourtant élues au conseil d'administration de l'OPHLM, n'auraient pas le droit non plus de critiquer ! C'est ainsi que madame Courmont aurait piqué une véritable crise contre M. Gardin de la CNL, tenant des propos peu amènes à son égard, demandant à Monsieur B... de s'occuper de lui au prochain Conseil. Moralité, l'opposition doit se taire. Rétablir la vérité, est une récupération politique. C'est sûr, sans opposants ce serait mieux.

La phrase

« Il manque l'équivalent d'un monsieur Gounon (PDG d'Eurotunnel NDLR) dans le chantier du port, il manque une instance stratégique, il manque quelqu'un qui prend des risques, va de l'avant, se débat, » de Pierre-Frédéric Ténière-Buchot, président du débat public Port 2015. Voilà quelqu'un de particulièrement lucide. On n'aurait pas dit mieux. Il lui aura suffi de 9 réunions publiques pour se rendre compte qu'effectivement ni Natacha Bouchart, ni Philippe Blet ni Jean-Marc Puisseuseau (mais est-il réellement besoin de le préciser ?) ne sont à la hauteur pour prendre un tel chantier en charge. C'est vrai que la seule fois où Natacha Bouchart s'est fait remarquer durant le débat c'est quand elle a fait une de ces petites crises dont elle est coutumière et quitté la salle en pleine réunion. Quant au président de la CAC, il est tellement transparent que ça en devient gênant. D'ailleurs ça nous amène une question : pour quoi, quel projet, quel chantier, quel dossier pourraient-ils bien être à la hauteur ?